

Romain Louvel

né le 7 novembre 1974.

Artiste plasticien et chercheur en arts plastiques.

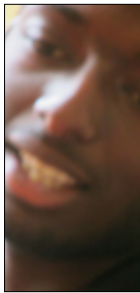
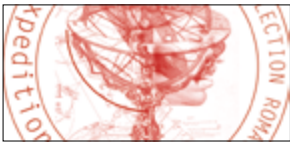
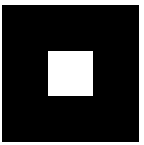
10, rue du bourg aux moines, 44210 Pornic.

0652741358

herel2@free.fr

<http://assortiment2.free.fr>

Dossier artistique



1 _ Flashback

Brest, 2015

2 _ Collection Romain Louvel

Rennes, 2013-2014

3 _ L'Exposition

Rennes, 2012

4 _ Libre Affichage Libre

Rennes, 2010-2011

5 _ ECCE HOMO EUROPEANUS

Cluj-Napoca (RO) & Taragona (ESP), 2010-2011

6 _ Empreintes, Empr(un)tes

Nantes, 2009

7 _ Les « Rushs » familiaux.

Rennes, 2008

8 _ Trousses de survie sociale

Rennes, 2006-2008

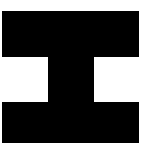
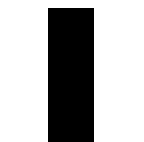
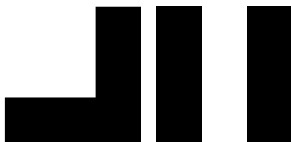
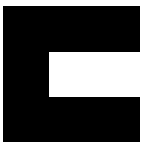
9 _ Fabrication des territoires

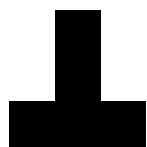
Saint-Nazaire, 2007

10 _ Les allées et venues

Brest, 2002.

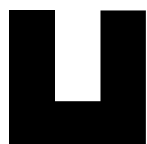
11 _ Dessins, peintures et sérigraphies





Formation

- 2016 LICENCE D'HISTOIRE. Université de Nantes.
- 2005-2010 DOCTORAT EN ARTS PLASTIQUES. « *La provocation expérimentale. Étude consacrée à la provocation expérimentale et à son usage dans une pratique artistique.* » Soutenance le 29 octobre 2010, sous la direction de Leszek BROGOWSKI. Rapporteurs : Nicolas THÉLY, Patrick BOUMARD et Pascal NICOLAS-LE-STRAT. Laboratoire Arts : Pratiques et Poétiques. Université Rennes 2 Haute Bretagne.
- 2003 DEA HISTOIRE ET CRITIQUE DES ARTS. « Expériences artistiques de la construction sociale. » Université Rennes 2 Haute Bretagne.
- 2002 MAÎTRISE ARTS PLASTIQUES. « Une pratique artistique sociale. » Université Rennes 2 Haute Bretagne.
- 2000 BREVET D'ÉTAT D'ANIMATEUR TECHICIEN DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE LA JEUNESSE. « La rue, espace de pratiques culturelles et de vie quotidienne des jeunes ». Institut Rennais du Travail Social.
- 1998 LICENCE D'ARTS PLASTIQUES. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.
- 1995-1997 Formation en peinture à l'huile sur modèle vivant. Ateliers des Beaux-Arts de Paris.
- 1993 Brevet de technicien dessinateur en arts appliqués. Lycée Jean-Pierre Vernant.



Expositions personnelles

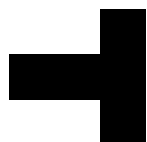
- 2015 FLASHBACK, Centre socioculturel de Kerourien, Brest, 29 août 2015.
- 2012 L'EXPOSITION, Centre d'art La Criée, Rennes, Commissaire Carole BRULARD, du 15 juin au 12 août 2012.
- 2010 PRATIQUES SOCIALES ARTISTIQUES, Centre d'art Les moyens du bord, Morlaix, du 22 au 23 mai 2010.
- 2009 EMPREINTES, EMPR(UN)TES, Association culturelle ORPAN, Jardin botanique de Nantes, du 18 au 25 novembre 2009.
- 2008 LES TROUSSES DE SURVIE SOCIALE, Centre départemental d'action social de Cleunay, Rennes, du 8 février au 5 mars 2008.
- 2007 FABRICATION DES TERRITOIRES, Maison de la culture, Saint-Nazaire, 21 décembre 2007.
- 2007 LES TROUSSES DE SURVIE SOCIALE, Centre social de Villejean, Rennes, du 26 novembre au 10 décembre 2007.
- 2007 LES TROUSSES DE SURVIE SOCIALE, Faculté de droit et des sciences politiques, Nantes, juin 2007.
- 2005 LES MAISONS D'ENFANTS DE KÉRANROUX, Association GPAS, Rue Kéranroux, Brest, 21 décembre 2005.
- 2005 NAZDROWIÉ, Maison Internationale de Rennes, 2005.
- 2004 NAZDROWIÉ, Varsovie, Pologne, 2004.
- 2004 NAZDROWIÉ, Station République, Rennes, 2004.
- 2002 LES ALLÉES ET VENUES, Centre d'art La Passerelle, Brest, 2002.



Expositions collectives

- 2018 KRAFT KLUB 73', POL'n, Nantes, Octobre 2018.
- 2018 PORNIC PAR CŒUR, Parcours artistique, Les Z'Amis de Georges, Pornic, été 2018.
- 2014 RETOUR D'EXPÉDITIONS, Centre culturel, Le Tambour, Université Rennes 2, du 4 au 27 novembre 2014.
- 2014 RETOUR D'EXPÉDITIONS, Maison de la culture, Presqu'île Confluence, Lyon, 19 mars 2014.
- 2014 VILLE EN ACTION, Artinkubator, Lodz, Pologne, du 21 au 31 août 2014.
- 2013 EXPÉDITIONS, Punt de Trobada, Tarragona, Espagne, 11 juin 2013.
- 2013-2014 DISCOVERING THE CITY, The Museum of Wola, Varsovie, Pologne, Commissaire Anna BANAS, du 27 novembre 2013 au 12 janvier 2014.

- 2013 EL RETORNO DEL EXPLORATOIRES, Museo del port, Tarragona, Espagne, du 21 septembre au 25 octobre 2013.
- 2013 EXPÉDITIONS 2012, Centre culturel Condorcet, St-Jacques de la Lande, du 24 juin au 6 juillet 2013.
- 2013 EXPÉDITIONS 2012, Centre culturel de la Maison des squares, Rennes, du 4 au 21 juin 2013.
- 2011 CORRESPONDANCES CITOYENNES EN EUROPE, Centre culturel Le Triangle, Rennes, du 13 septembre au 1er octobre, 2011.
- 2011 CORRESPONDANCES CITOYENNES EN EUROPE, Centre d'art Fabrica de Pensule, Cluj, Roumanie, du 23 juin au 4 juillet 2011.
- 2011 CORRESPONDANCES CITOYENNES EN EUROPE, Teatro Metropol de Tarragona, Espagne, du 20 avril au 6 mai 2011.
- 2010 INSTALLATION PAYSAGÈRE AU JARDIN SOLIDAIRE, Les Moyens du Bord, Morlaix, 22 et 23 mai 2010.
- 2010 CORRESPONDANCES CITOYENNES, Festival Fête comme chez vous, Rennes, 26 juin 2010.



Prix, distinctions, subventions

- 2014 Trophée des associations de la fondation EDF, pour le projet Expéditions, 10 000 euros.
- 2014 Deuxième prix du concours de croquis, Festival Montmartre à Clisson.
- 2007 Prix de la bulle indépendante, Festival BD d'Atlantis, Saint-Herblain, 1000 euros.
- 2006 Sélection festival Vidéoformes de Clermont-Ferrand pour le projet C'est quoi le foot ?

Flashback



En 2005, quelques mois avant la déconstruction du quartier de Kéranroux à Brest et le relogement de ses habitants, nous avons rencontré huit enfants, vieux à l'époque de 8 à 10 ans. Armés d'un appareil photo jetable, ils ont photographié ce qu'ils aimaient de ce quartier, dans lequel ils vivaient depuis toujours. Les photos ont été accrochées par leur soin à l'intérieur des « maisons d'enfants », sorte d'igloos cubiques installés à l'occasion de la fête du quartier. La dimension de l'entrée de chacune des maisons interdisait l'accès aux adultes. Ce fait symbolique illustre l'enjeu du projet : sauvegarder la mémoire et les images que ces enfants

ont gardées du lieu dans lequel ils ont grandi, conserver l'instantanéité des intentions qui étaient les leurs, les préserver de l'inévitable interprétation des adultes. Les photos sont restées sous scellé pendant 10 ans.

En 2015, nous avons retrouvé ces enfants devenus grands. Nous voulions, face caméra, qu'ils nous parlent de cette époque et du souvenir de leur expérience. Ce fut l'occasion avec eux de découvrir leurs photos pour la première fois. Cette situation fut l'objet d'un documentaire vidéo. Nous pensons que ces photographies témoignent d'un morceau de mémoire d'enfant demeurée intacte. Avec l'accord de leurs auteurs, les images ont été exposées au public lors de la fête de quartier lors de la projection de la vidéo réalisée.

Période / 2015

Lieu / Brest

Caractéristiques / 2 Abris en contre-plaqué de 4 x 2 x 2 m et 2 x 1 x 2 m.

Photographies couleurs argentiques
Vidéo couleur, Audio, 50'38

Production / Association GPAS

Exposition - Diffusion /

Centre culturel de Kérourien, 29 août 2015.



Collection Romain Louvel



Credit logo Atelier du Bourg alter by Romain Louvel

À l'occasion du projet européens Expéditions*, quatre résidences eurent lieu à Rennes, à Tarragone et à Varsovie. Huit artistes, quatre sociologues, deux sociolinguistes, une anthropologue et au moins dix pédagogues de rue composaient l'équipage.

En juin 2013, les voyages d'exploration prirent fin. La « Collection Romain Louvel » est le nom donné à l'ensemble du matériel créer et découvert à cette occasion. Elle consiste en un inventaire descriptif. Les auteurs conservent leurs droits (avec L'Âge de la Tortue pour certain d'entre eux) et la collection ne garde des œuvres et des objets que leur représentation. L'enjeu de ce catalogue est de présenter aussi précisément que possible chaque objet de la collection. Il comporte des œuvres d'art, des documents, des travaux scientifiques et autres « récits de voyage » lesquels instaurent le fonds formel de la production du savoir engagée dans le projet Expéditions.

« Collection Romain Louvel » désigne dans son ontologie une collection d'œuvres et d'objets de curiosité divers. Le catalogue présenté constitue la forme première de l'œuvre qui fait l'inventaire exhaustif de ce dont elle

est faite. La Collection Romain Louvel est le résultat formelle d'une expérience constructiviste de la création, du savoir et de la connaissance.

Le catalogue est organisé en 8 parties au sein desquelles les objets de la collection sont regroupés par leur nature, à savoir : les vidéos, les diaporamas, les photos, les affiches, les documents audio, les objets (comprenant aussi les installations), les éditions et les extraits de textes. Il décrit les travaux de Unai Reglero, Richard Louvet, Alba Rodríguez Núñez, Goro, Romain Louvel, Dorota Porowska, Anthony Folliard, David Dueñas, Zofia Dworakowska, Ania Bierna, Nolwenn Troël-Sauton, Pierre Grosdemouge, l'association GRPAS, la fondation Casal l'Amic, Thierry Deshayes, Pascal Nicolas-le Strat, Paloma Fernández Sobrino, Antoine Chaudet.

Période / 2013-2014

Lieu / Brest

Caractéristiques / Catalogue de 480 pages au format 21 x 29,7 cm, couleur, format numérique.

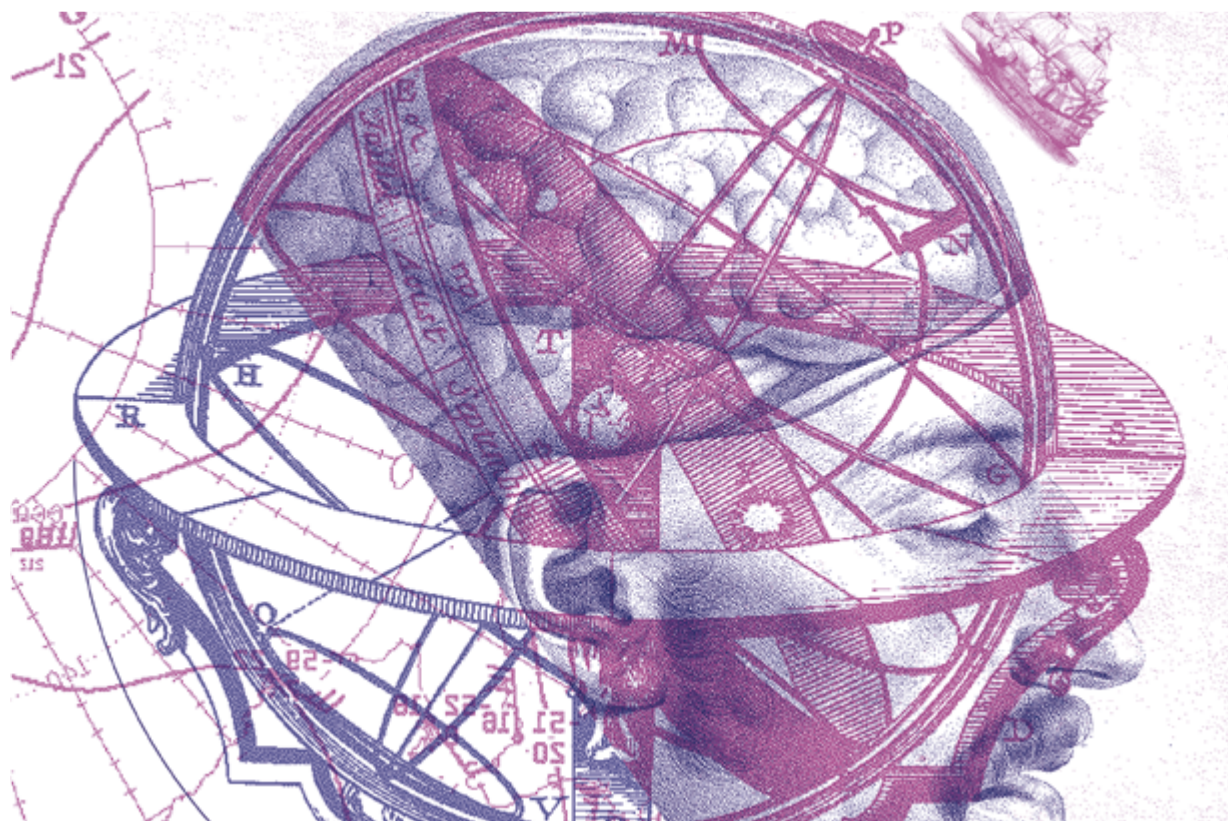
Production / L'Âge de la tortue dans le cadre du projet européen Expéditions.

Diffusion /

<http://aile.air.free.fr/exp/CollectionRomainLouvel.pdf>

* Expéditions est une expérimentation à la croisée des chemins de l'art, de la recherche en sciences sociales et de l'éducation populaire, initiée par Romain Louvel dans le cadre des activités de l'association Renaissance de l'Âge de la tortue, entre mars 2012 et février 2014 à Rennes, Tarragone et Varsovie.

L'Exposition



Visuel de l'Exposition. © Atelier du Bourg

L'« Exposition » n'est pas une exposition. Elle se manifeste pourtant sous la forme d'une exposition, dans la poursuite des explorations entreprises à partir du territoire de Maurepas, à Rennes, en mars 2012. Est-il possible de nommer une chose par ce qu'elle n'est pas ? C'est toute l'ambiguïté que l'« Exposition » tente d'interroger au travers une mise en scène du spectacle de l'exposition.

Exposer, c'est disposer de manière à être vu, c'est disposer pour montrer ce que nous voyons dans l'objet que nous exposons. Montrer, c'est placer devant les yeux, c'est indiquer, c'est apprendre quelque chose à quelqu'un. L'exposition conduit donc à dire quelque chose et à diffuser de la connaissance, c'est-à-dire à produire de la connaissance. Cette production est le résultat de l'objectivation du capital culturel lequel participe, selon Bourdieu, à la reproduction de l'ordre social. C'est par conséquent un instrument de domination symbolique.

C'est pourquoi l'« Exposition » contribuera à mettre en scène, selon un point de vue critique, les pratiques de la médiation culturelle exercée dans le cadre des expositions d'art contemporain et, d'autre part, à réinvestir les techniques et les principes de muséification du monde, telles qu'elles apparaissent dans nos institutions culturelles. L'installation se donne en effet pour objectif de questionner le rôle implicite joué par les musées, les centres d'art et l'expertise culturelle dans le jeu du pouvoir symbolique.

Période / du 15 juin au 12 août 2012

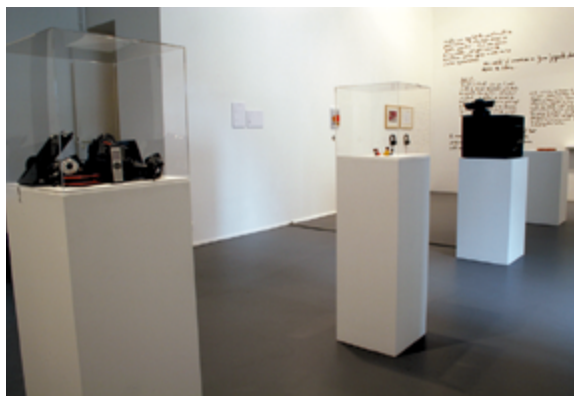
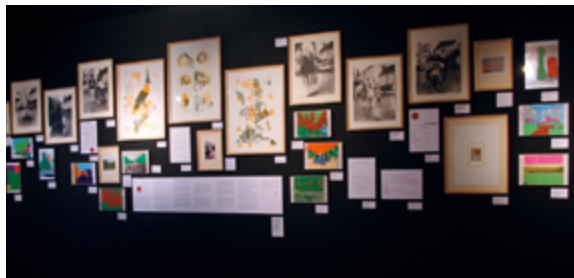
Lieu / Rennes

Caractéristiques / Installation muséographique (photographies, sérigraphies, carnets de notes et de dessins, vidéos, bandes son, végétaux, divers objets manufacturés, installations interactives, stickers, cartels, distributeur commercial, textes muraux, code QR, sous-verre, vitrines, télévisions, objets alimentaires, chambre photographique, caméra super 8, matériel de photographe, questionnaire de satisfaction)

Production / La Criée.

Exposition - Diffusion /

- Exposition Centre d'art contemporain La Criée, médiations et conférences.
- Discours conférence lors du vernissage.
- Visites commentées.



Libre Affichage Libre



« Libre Affichage Libre » est une opération de colonisation de l'espace public, par le biais d'un objet témoin et désaffecté de toute intention préétablie, si ce n'est celle d'alerter la société par sa présence.

L'objet perturbateur est un panneau en bois, dupliqué en 40 exemplaires dans différents lieux du Blosne. Les lieux d'implantation sont variables : à l'intérieur d'un îlot, le long des chemins, au fond des espaces verts ou tout près des bouches de métro. Ils ont été choisis par hasard, ou bien de façon à entraver les pratiques habituelles de l'espace, ou encore grâce au concours de certaines personnes nous indiquant quelques endroits significatifs du quartier.

L'impératif est de susciter les procédures d'interprétations qui régissent l'espace social et forment la structure du sens commun. Quand un objet « inconnu » apparaît aux yeux de tous, et de façon manifeste, un sens ou une fonction lui sont nécessairement attribués en réponse à sa présence physique. Notre objet est donc un prisme d'observation de la communauté sociale en pleine routine d'injonction de sens.

Par ce procédé, nous espérons mettre en évidence l'arrière-plan qui structure la réalité sociale et son environnement, dont les représentations sociales, les peurs, les attributions de fonctions, les pulsions individuelles de

toutes sortes, mais aussi les opérations institutionnelles de maintien de l'ordre, d'entretien de l'espace public, d'animation en tout genre, de communication, etc. En somme, tout ce qui compose le quotidien.

Bien sûr, la forme apparente du panneau d'affichage en bois n'échappe à personne. Elle a pour fonction de donner à notre objet une orientation thématique, plus généralement tournée vers le mobilier urbain. Rien n'indique pour autant à quoi sert ce mobilier, ni à qui il est destiné, ni pour combien de temps, etc. En outre, son esthétique précaire renvoie confusément aux installations provisoires de chantier, bien que solidement implanté dans le sol.

• • •

Période / 2010-2011

Lieu / Rennes

Caractéristiques / 40 panneaux en bois de 2m de hauteur, présentant une surface plane de 120 x 150 mm, implantés dans le sol à 50 cm de profondeur.

Production / L'âge de la tortue

Exposition - Diffusion /

- www.libreaffichagelibre.org

- Réalisation de graffitis à la scie sauteuse en novembre 2011

- Édition d'un livre, impression offset, 80 pages, 500 exemplaires.

T...

Cette intervention ne se limite pas à l'impressionnante débauche de panneaux en bois dans l'espace public. Elle ne s'arrête pas à cette seule proposition formelle. Nous avons l'espoir d'en faire le vecteur d'une écriture sauvage dans la ville, laquelle s'inspire des histoires, des aventures, des rumeurs et des discours que nous voulons sentir. Elle produit aussi des images, des formes et des mouvements que nous voulons contempler.

C'est pourquoi nous avons créé un «observatoire.» Chaque inscription, modification ou appropriation est saisie : une affiche, un mot, une photo... Les rumeurs, découvertes au détour d'une discussion de comptoir, d'un article de journal, d'une légende de voisinage. Tous ces éléments concrets, les notes, les photos, les vidéos sont rassemblés sur une base de données numérique, accessible par internet et consultable à tout moment. Il est possible de consulter ces informations selon des critères rationnels, tels que la date, l'heure, l'emplacement du panneau, sa proximité géographique, mais aussi des critères thématiques alimentés par l'observatoire et suscités par l'espace social: racisme, politique, urbanisme, etc. Un livre édité dix huit mois plus tard rend visible toutes ces informations.



Première de couverture du livre
« Libre Affichage Libre ».



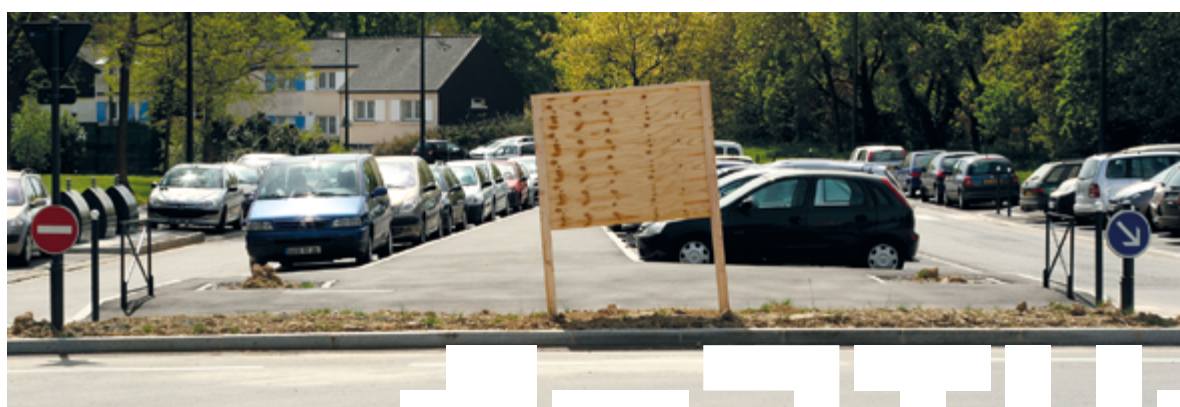
Utilisation par les résidents.



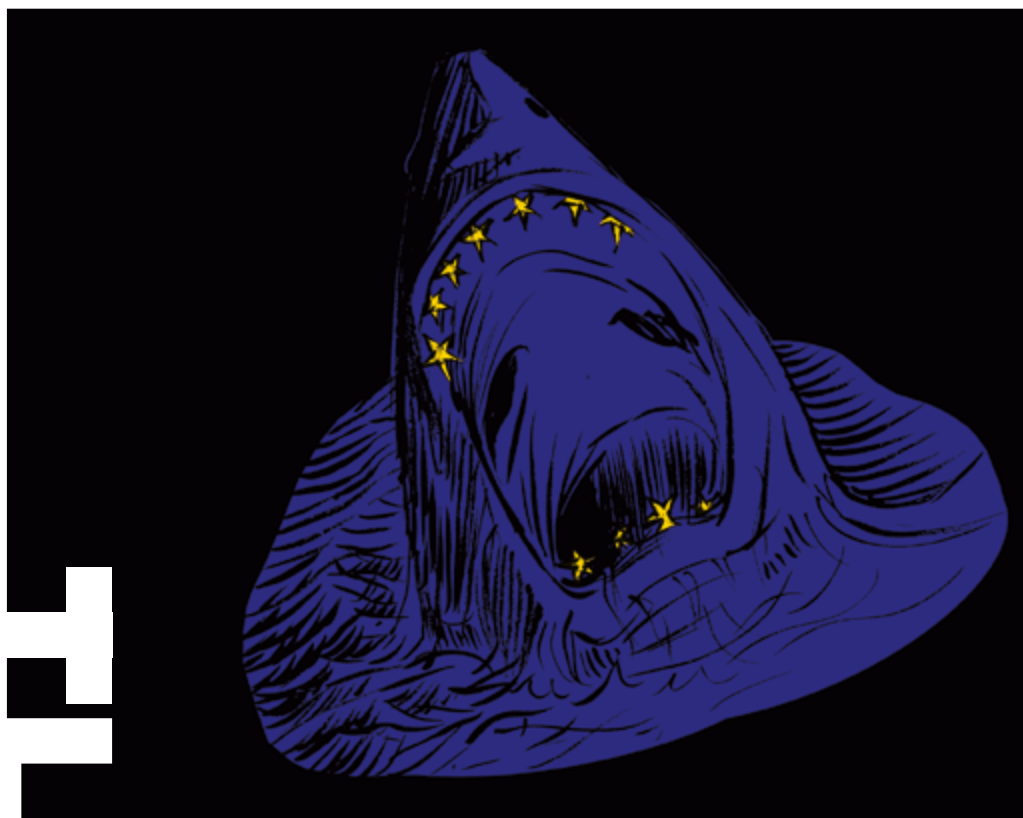
Maquette du livre Libre « Affichage Libre ».
(Extrait p.8-9)



Intervention à la scie sauteuse.



ECCE HOMO EUROPEANUS



ECCE HOMO EUROPEANUS est une revue qui se situe au cœur d'un dispositif artistique de pénétration lente dans la vie sociale. Le nombre de lettres qui forment le groupe de mots ECCE HOMO EUROPEANUS détermine le nombre de numéros, à savoir dix-huit. Les opportunités que provoque l'apparition de la revue en rythment la parution. Points stratégiques de diffusion, de rencontres et d'échanges, ces emplacements ouvrent une porte d'entrée discrète dans des zones circonscrites de la vie quotidienne. Pour diversifier les accès, et toucher un éventail hétérogène de la population, mes dérives urbaines à Tarragona me conduisent dans un « locutorio », un restaurant et quelques administrations sociales ou culturelles des quartiers de Torreforta et Campclar. À Cluj-Napoca, la revue trouve sa place dans un bar, une sandwicherie, la bibliothèque universitaire et deux compagnies de taxi. Ces différents endroits mettent le corps social sous perfusion. Les revues s'écoulent lentement. Leur présence systématique prend forme dans l'environnement familial qui s'accommode progressivement à leur contenu.

La revue tient sur une feuille au format A5 imprimée en noir et blanc en verso chez des reprographes de proximité. Elle est divisée en trois parties : le titre, le texte technique, l'article. Le texte technique fait clairement état de la date, du numéro, du lieu principal de création,

du nombre d'exemplaires et de l'ensemble des points de diffusion. Le titre ne présente qu'une lettre à la fois du nom de la revue. L'article est encadré sur toute la partie gauche du papier dans un rectangle. Il ne traite que d'un seul sujet. Il peut comporter du texte, des images, des dessins et des graphiques pour rassembler, sous une forme symbolique et schématique, certaines questions existentielles que la présence de la revue dans l'espace social permet de poser.

• • •

Période / 2010-2011

Lieu / Tarragona (ESP) Cluj-Napoca (RO)

Caractéristiques / Revue publiée en 100 puis 200 exemplaires, 18 numéros réalisés au format A5, impression recto noir et blanc.

Production / Dans le cadre du projet « Correspondances Citoyennes en Europe » initié et produit par l'association rennaise L'âge de la tortue.

Exposition - Diffusion /

- Revue diffusée dans certaines institutions, bars, bibliothèques et taxis.
- La revue existe aussi sous la forme d'un recueil de 48 pages distribuée par L'âge de la tortue [www.agedelatortue.org] [www.correspondancescitoyennes.eu]

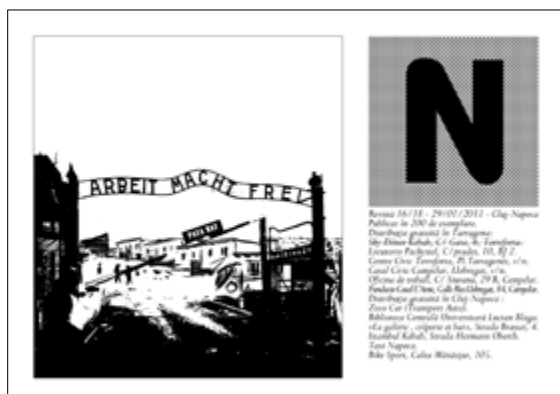
... L'édition de cette revue s'inscrit dans le projet plus large des « Correspondances Citoyennes en Europe » initié par l'association l'Âge de la tortue. Elle répond à deux exigences : réaliser des correspondances avec des personnes rencontrées à Tarragona et à Cluj-Napoca et aborder par plusieurs moyens artistiques la question des migrations en Europe. Chaque numéro de la revue tente d'évoquer cette question sous un angle métaphorique, humoristique, cynique ou encore impressionniste et confidentiel. Six d'entre eux constituent les correspondances réalisées avec des personnes rencontrées sur place : d'Oussmane, Packys, Guy, Adrian et Sanyi. Le numéro six s'adresse à un ami de Packys. Oussmane correspond avec les journaux El País et Diari de Tarragona avec le numéro sept. Sanyi envoie le numéro onze à son ami Kex. Guy communique avec un ami de Cluj. Adrian transmet son travail à ses collaborateurs de Lyon. Puis les correspondances se multiplient lorsqu'il faut expédier chaque numéro simultanément à Cluj et à Tarragona. Pour finir, ce recueil constitue ma correspondance finale adressée à l'ensemble des protagonistes que ce projet mobilise.



Diffusée à l'Oficina de treball de Tarragona...



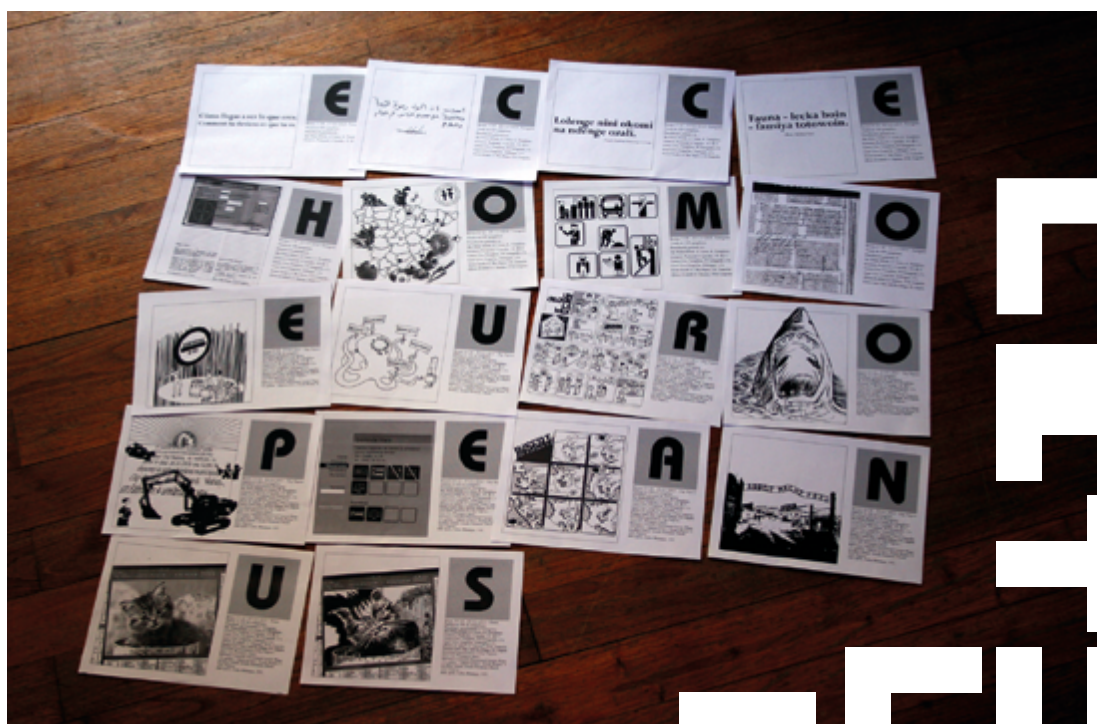
... ou dans les taxis de Cluj.



Numéro 16, publié à l'occasion de la découverte du problème Tzigane à Cluj.



Numéro 7 publié avec Ousmane sur la question des discriminations raciales en Espagne.



Empreintes, Empr(un)tes



Chacune de ces mosaïques colorées offre à voir une représentation symbolique des différents quartiers de Nantes. Ils portent la marque individuelle des empreintes que les lieux, le quotidien et les histoires passées façonnent au gré de la vie. Ces traces subjectives témoignent d'une précieuse portion de l'environnement humain de la ville.

Avec le concours de l'équipe d'animation de l'ORPAN, les ateliers se sont déployés du mois de juillet au mois d'octobre 2009. À cette occasion, plus de 500 personnes de tous âges ont fait l'empreinte dans la peinture fraîche des objets et des images rapportés de leur existence : un bijou, un chien fidèle, une roue de vélo, un ballon, un livre, une feuille d'arbre... Autant d'objets qui s'ancrent dans le quotidien du territoire vécu.

L'ensemble de cette œuvre est constitué de 646 plaques transparentes recouvertes de peinture et assemblées sur une structure de métal cylindrique d'environ 4m70 de hauteur, réalisée par les ateliers municipaux de la ville de Nantes. Un système d'éclairage met en valeur la variété lumineuse et colorée de chaque participation.

Période / 2010

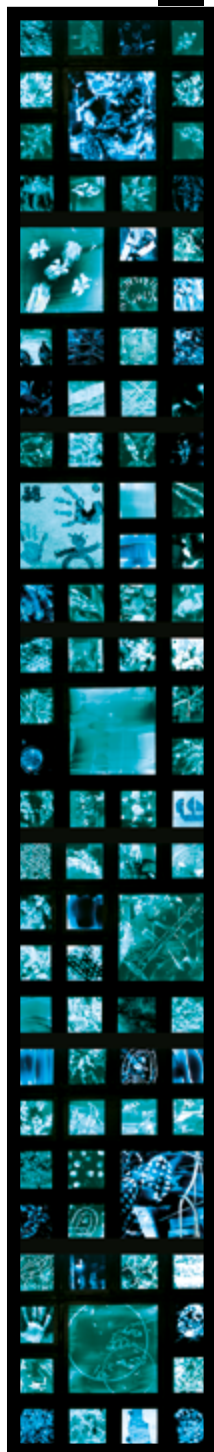
Lieu / Nantes

Caractéristiques / Installation illuminée composée d'un cylindre de 4,70 m de haut et 2,50 m de diamètre, structure métal, 646 plaques de plexi, adhésif toilé noir, néons, acrylique.

Production / ORPAN Nantes

Exposition - Diffusion /

- Exposition au Jardin des plantes, du 18 au 25 novembre 2010, Nantes
- Catalogue couleur, impression numérique, 100 exemplaires, 16 pages.



Détails



Détails



Catalogue



La sculpture illuminée



Journée d'inauguration

Les « Rushs » familiaux



Avec les pédagogues du GRPAS, nous avons rencontré cinq familles à qui nous avons proposé de préparer un repas traditionnel et familial. Il s'agissait alors de filmer les étapes de réalisation de ce repas. Le plat choisi devait être fidèle aux routines culinaires des familles, une spécialité bien maîtrisée et couramment pratiquée. Le choix du cadrage de la caméra ne laisse entrevoir que les mains en situation de fabrication, comme illustration d'un savoir-faire spécifique.

Le montage très serré de la vidéo est construit sur l'enchaînement de gestes techniques brefs et rapprochés des cuisiniers. Il ne tient pas compte de l'ordre chronologique de réalisation des plats, mélangés les uns aux autres. Mais, les gestes habituels de chacun sont regroupés par nature : éplucher les légumes, laver les ustensiles, etc. La bande-son est très minimaliste. Elle porte l'attention sur les bruits qui accompagnent les gestes dans l'ambiance particulière de chaque cuisine. Les conversations n'ont pas été montées dans leur totalité. Seuls des mots ou des phrases apparaissent de façon aléatoire.

La vidéo présente cinq situations réelles propres aux routines ordinaires de la vie quotidienne. Les spécificités des gestes et leur accomplissement pratique sont montrés de façon à bouleverser la nature objective de ces situations. Elles interrogent alors la proximité des gestes habituels de chacun avec la proximité géographique et socio-économique de tous. Le patchwork que compose cette fresque filmique présente l'étonnante hétérogénéité d'une réalité dont la reconnaissance sociale s'appuie sur le sens commun d'une action ordinaire, et a priori homogène : faire à manger.



En revanche la vidéo ne montre pas tout. Les nombreuses conversations suscitées par cette expérience sociale artistique ont été écartées. Le lieu intime qu'est la cuisine familiale et l'intérêt que nous portions sur les pratiques culinaires des familles ont permis l'expression de sujets de société très variés : l'éducation de nos enfants, la vie quotidienne et la politique, la situation des femmes, le travail, l'immigration, etc. Il est pour nous essentiel et évident de souligner que la force et l'intensité des échanges se révèlent dans ces images, mais sans les mots pour les caricaturer.

Période / 2008

Lieu / Rennes

Caractéristiques / Vidéo numérique,
22'14, 4/3

Production et diffusion / GRPAS Rennes

Les troussees de survie sociale



Sur le principe des troussees à pharmacie, des nécessaires de toilette, des boîtes à outils pour le parfait petit bricoleur, etc., nous avons rassemblé ce qui était nécessaire à la survie sociale dans un territoire donné. Ce travail a été rendu possible grâce à la collaboration de certaines familles du quartier de Maurepas, à Rennes, avec lesquelles le GRPAS travaille au quotidien.

Ce qui se dérobe au regard du quotidien est ici visible au terme d'une concentration d'éléments matériels qui fonde l'a priori subjectif de notre existence sociale. L'œuvre qui en résulte regroupe autant de témoignages individuels que de modèles opératoires pour l'organisation de la survie sociale que chacun s'impose au vu des conditions d'existences de tous. Elles dévoilent les présupposés matériels qu'accompagnent les actions routinières de la (sur-)vie sociale : se déplacer, se loger, travailler, consommer, communiquer, voter, etc.

Le choix thématique de la survie sociale et de ses routines constitue un objet de construction sociale intéressant, car il touche le lien qui relie l'individu à la société. Ce lien est généré par l'individu et alimenté par l'institution. Par exemple, il semblerait que l'homme crée ses propres institutions de contrôle des représentations qu'il se fait lui-même de la survie sociale : l'argent, le travail, les papiers d'identité, etc. L'action et l'instauration des routines dans le cadre du groupe social semble

être un caractère propre à l'action individuelle pratique et son potentiel subjectif. Par contre, les obstacles, le cadre institutionnel, législatif et les nécessités courantes sont le fait de la construction objective du monde social, laquelle est reconnue comme une norme. Ils déterminent les objets mêmes de cette survie sociale : consommation, statut social, nationalité, etc.

• • •

Période / 2006-2007

Lieu / Rennes

Caractéristiques / 15 boîtes métalliques laquées rouge de 32 x 32 x 10 cm, carton, objets industriels divers et documents en impression numérique.

Autres réalisations /
Cartes postales, posters.

Production / GRPAS Rennes

Exposition - Diffusion /

- Université de Nantes, faculté de droit, juin 2007
- CDAS Villejean, Rennes, février 2008
- Parvis de la CPAM, Cours Alliés, Rennes, juin 2008

● ● ●

C'est pourquoi pour exposer les trousse de survie sociale nous privilégions les lieux institutionnels — sanctuaires de l'action sociale, du contrôle social et de son efficacité — ainsi que des lieux d'activités associatifs. Nous propulsons ainsi notre action dans le champ politique, action révélatrice d'une articulation combinatoire entre les acteurs d'une société en train de se faire et les acteurs politiques et institutionnels qui maintiennent, fabriquent et interprètent à leur tour l'expertise de l'individu et du groupe social auquel il appartient.



Exposition au CDAS de Villejean
Rennes, février 2008.



cv edf cdi eau riz gaz café pain pass lait terre verre savon radio stylo pâtes sport jardin peigne argent miroir livres balais outils réseau permis b tutelle ma fille bricole hygiène amis lumière musique lessive portable véhicule annuaire les infos internet diplômes lectures logement assurance pharmacie sympathie curatelle passeport magazines mouchoirs vêtements carte bleue une famille comprendre nourriture couverture carte grise fourchette télévision s'exprime ordinateur aspirateur chaussures bloc-notes cigarettes formations des voisins des enfants carte vitale sèche-linge polyvalence congélateur fiche de paye fer à repasser compétences micro-ondes codes brosse à dents carte mutuelle carnet de santé téléphone fixe congé parental machine à laver acheter en gros couteau de poche plats culturels timbres fiscaux carte électorale livret de famille électroménagers carte d'identité boîte aux lettres services sociaux photos d'identité contrat de travail maison de quartier payer ses factures gérer ses dépenses trousse de toilette contrôle technique ouverture aux autres croyances religions nécessaire de couture prospectus feuille d'imposition être en règle nationalité française avoir un toit sur la tête avis de non-imposition sorties pour les jeunes clefs de l'appartement être avec ceux qu'on aime affiches certificat de scolarité justificatif de domicile prélèvement automatique numerc de sécurité sociale carte d'assistante sociale certificat d'allocation caï 3 dernières quittances de loyer carte de bibliothèque gratuite lire écrire parler français carte de transport en commun gratuite

Exemple de cartes postales distribuées aux familles participantes lors de la première restitution du projet à Maurepas.



Exposition sauvage sur le parvis de la CPAS,
Cours Alliés, Rennes, juin 2008.



Exposition à l'université de Nantes, lors du colloque « Fabrique de population problématique par les politiques publiques », juin 2007.



Fabrication des territoires



S'approprier, construire, inventer, disposer.

« La créativité des enfants s'accomplit dans l'usage quotidien des territoires qu'ils fréquentent et fabriquent. Les enfants du quartier de La Chesnaie à Saint-Nazaire ont rencontré l'artiste Romain Louvel pour en témoigner. Ces images préfigurent une réalité à débattre. »

Plusieurs jours de résidence dans ce quartier ont permis d'enquêter sur le territoire de jeu des enfants. Invisible à première vue, celui-ci se révèle sur ces photos et déguise le mobilier urbain avec sagacité et astuce. Qui croyait en ignorer les contours ? Voulait-on y croire ?

À ces questions, les 8000 cartes postales se répandent dans l'espace social et sollicitent l'avis général. Les représentations et les discours communs passent en revue sans échapper à la critique. De dégradation pour les uns, il serait question d'épanouissement et de liberté pour les autres.

L'action sociale artistique qui détermine ce projet sollicite les habitants, les professionnelles du quartier et les élus. Des solutions émergent pour le réaménagement urbain du quartier.

Période / 2007

Lieu / Saint Nazaire

Caractéristiques / 16 photographies retouchées, impressions numériques 10 x 15 cm tirées à 8000 exemplaires, 16 posters A2 plastifiés.

Production /

Maison de quartier La chesnais

Exposition - Diffusion /

- Distribution de 8000 cartes postales dans l'espace public.
- Exposition-débat à la maison de quartier de la Chesnais, Décembre 2007.



Recto et verso de la carte postale du jeu « Le 100, 200, 300 ». Le recto présente une image du terrain, le verso annonce les règles du jeu telles que les enfants me les ont expliquées.



> Jeu du croquet

Le but est de tirer le plus fort possible sur un ballon avec son pied et de le faire passer entre tous les poteaux d'un seul coup.



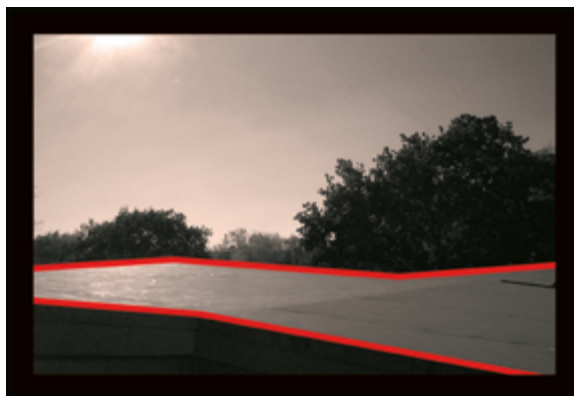
> La piste

Sur ce terrain en pente douce, le joueur, en vélo, en patins ou en planche à roulettes, devra s'exercer à la descente en gardant son équilibre.



> Panneau d'obstacle pour vélo.

Sur un vélo, le joueur doit réussir à passer sur le panneau en PVC souple pour le faire plier, sans mettre pied à terre.



> Toit de foot

Il s'agit d'un terrain de football vertigineux de forme quelconque. Les joueurs doivent se dribbler la balle entre eux sans faire tomber le ballon en dehors du terrain.



> Jeu des boîtes aux lettres

Le but est de taper assez fort sur un ballon avec son pied en visant les boîtes aux lettres. On compte les points suivant une échelle de valeurs. Si le ballon frappe entre le mur et les boîtes, nous comptons 20 points. Si le ballon frappe une porte de boîte aux lettres, nous comptons 50 points. Si le ballon touche et s'arrête au fond des boîtes aux lettres qui n'ont plus de porte, nous comptons 100 points. C'est le coup le plus prestigieux.

Les allées et venues



Les allées et venues, Bâche plastique 5 m x 3,79 m, impression numérique.

Le projet « allées et venues » matérialise par une ligne rouge peinte sur le sol l'itinéraire quotidien de certaines personnes volontaires. Il en résulte différents tracés allant çà et là dans le quartier. Au porte à porte, j'ai soumis aux habitants un plan détaillé du quartier afin d'obtenir un premier tracé de leur part. Je les ai suivis sur place avec un vaporisateur pour marquer le quartier de ces manifestations réelles.

À partir des plans récupérés, tous les itinéraires sont reproduits en superposition sur une toile géante. Cette interprétation plastique montre une réalité quotidienne qui ne se voit pas, mais qui constitue un moment vécu d'une partie de l'essence du quotidien des habitants du quartier, une partie de son visage. Elle se présente alors comme cartographie d'itinéraires inaperçus. Ainsi mises en évidence dans l'espace public, ces traces offrent la perspective de faire émerger les valeurs qu'elles portent lors de nombreuses discussions avec les habitants du quartier, les pédagogues, les élus et les institutions.



Période / 2002

Lieu / Brest

Caractéristiques /

- Acrylique projetée sur le sol.
- Bâche plastique 5 m x 3,79 m, impression numérique.

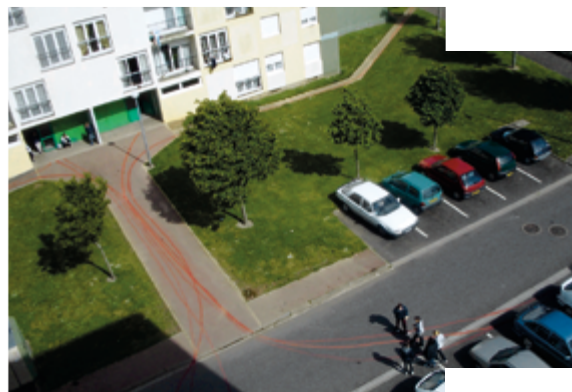
Autres réalisations /

- Catalogue reproduit en 50 exemplaires, 22 pages.
- 3 cartons de 21 x 9 cm en 2000 exemplaires. Impression numérique couleur.

Production / GPAS Brest

Exposition - Diffusion /

- 2003, Centre d'art Passerelle, Brest.
- 2002, Œuvre accrochée sur une façade d'immeuble du quartier Kérourien, Brest.



Photographies prises lors de l'intervention .
Brest, Kérourien, Mai 2002



Croquis de résidence réalisé entre les mois de novembre 2010 et février 2011 au sein du projet européen « Correspondances Citoyennes en Europe » initié par l'association L'âge de la tortue.



Encre de chine, 21 x 29,7 cm, Pata Rat, Cluj-Napoca.



Encre de chine, 21 x 29,7 cm, Cluj-Napoca.



Feutre, 15 x 21 cm, Tarragona.

Série d'encre de chine réalisée en 2013 à Varsovie pour le projet « Expéditions ».



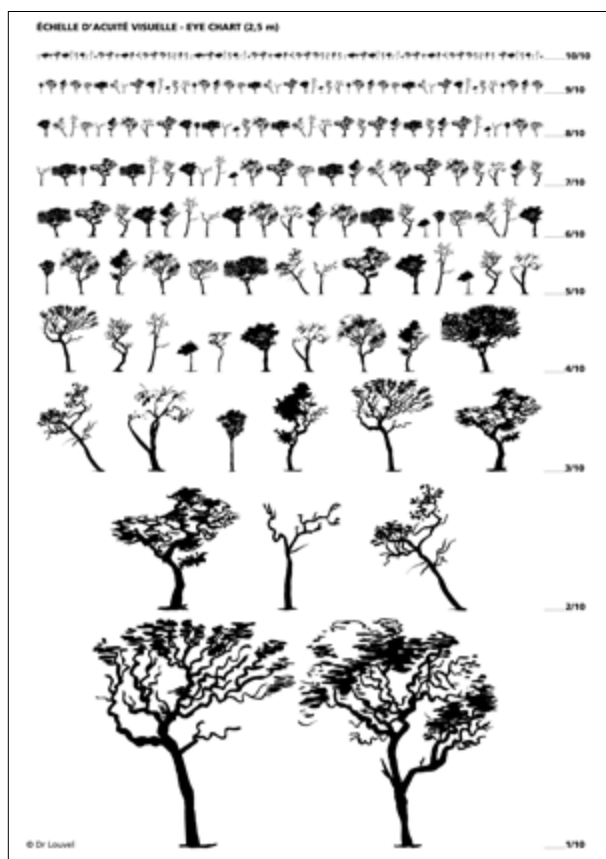
Encre de chine, 21 x 29,7 cm, Praga#2, Varsovie.



Encre de chine, 21 x 29,7 cm, Praga#6, Varsovie.



Encre de chine, 21 x 29,7 cm, Praga#4, Varsovie.



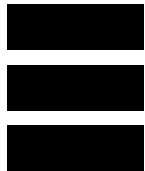
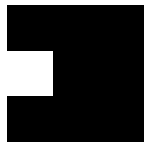
Échelle d'acuité visuelle,
Encre de chine, impression numérique, 42x60 cm,
édité dans le cadre du projet « Expéditions », 2013.



Les Êtres Vivants, poster pédagogique numérique,
moulage en plâtre, édité dans le cadre du projet
« Expéditions », 2013.



Extrait de « Nous n'avons pas besoin d'autres héros », bande dessinée parue en 2005,



Visage tatouage, Sérigraphie, 44x60 cm, 2017



Zamizdat, Sérigraphie, 30x50 cm, 2013.



Les amies #C, Sérigraphie, 38x30,5 cm, 2014.



Art is watching you, Sérigraphie, 90x65 cm, 2013.



Affiche#2, 120 x 80 cm, 2018 (Encres sérigraphiées, papiers, colle à papier peint, acrylique, bois)



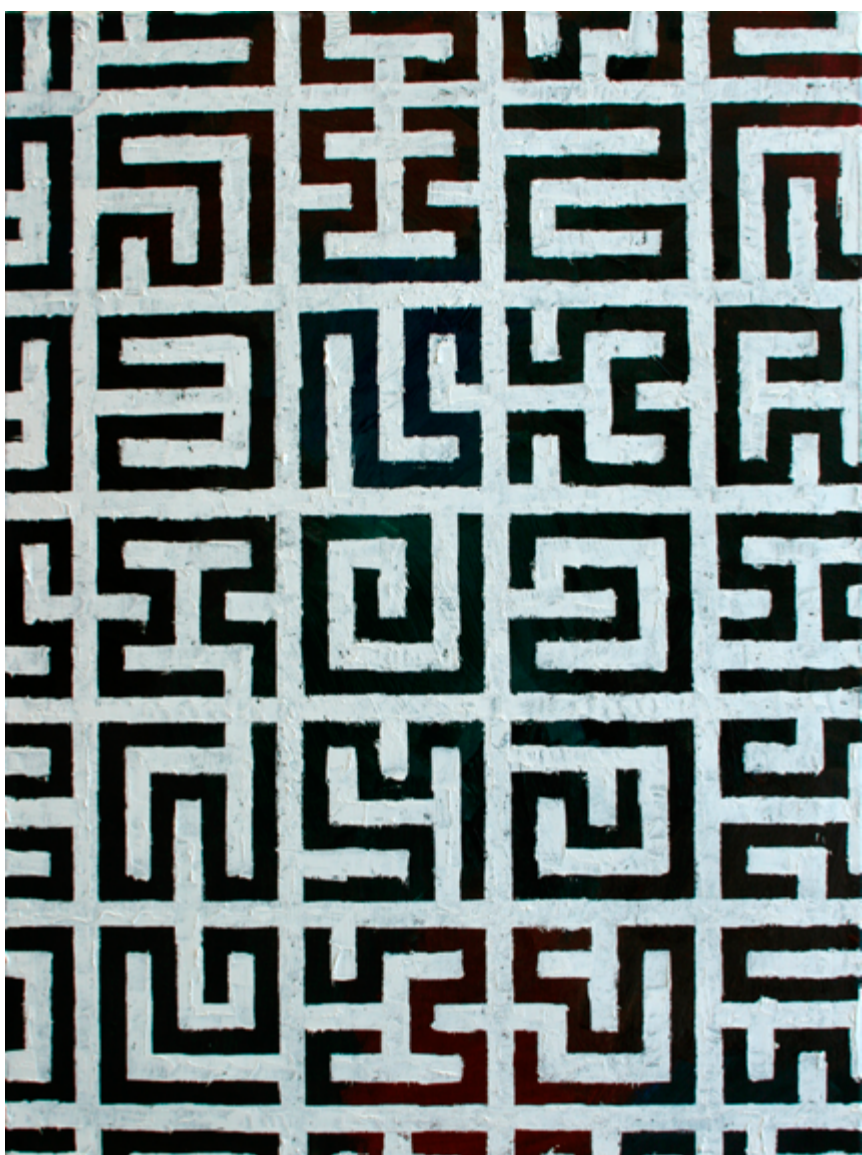
Faire de l'art c'est possible, huile sur toile, 65 x 55 cm, 2018.



Branches, Huile sur toile, 80 x 80 cm, 2016.



Feuilles, Huile sur toile, 53 x 65 cm, 2018.



Alphabet modulaire,
Huile sur toile,
80 x 65 cm, 2017.